2018 LEMONDE VITICOLE REPREND SON SOUFFLE

Guido Francque

Après une année 2017 maigre et difficile, Mère Nature se montre généreuse envers les viticulteurs cette année-ci et fait de 2018 une année d'abondance, une année faste, en qualité comme en volume. À y regarder de plus près, on constate quand même que 2018 est une année à deux visages : l'un brûlé par le soleil, l'autre trempé par la pluie.

CHIFFRES GLOBAUX*

L'Organisation internationale de la Vigne et du Vin (OIV) estime la production mondiale en 2018 à 279 millions d'hectolitres (Mhl), soit 13% de plus qu'en 2017.

L'Italie (48,5 Mhl) remporte une fois de plus le titre de plus gros producteur mondial, devant la

France (46,4 Mhl) et l'Espagne (40,9 Mhl). Le trio classique n'a provisoirement rien à craindre pour sa place sur le podium, puisque le numéro quatre suit loin derrière : les États-Unis avec 23,9 Mhl. La médaille d'or de la plus grosse consommation de vin revient par contre une fois de plus aux Américains (32,6 Mhl), qui la détiennent depuis 2011, suivis

05Wine & drinks

des Français (27 Mhl), des Italiens (22,6 Mhl) et des Allemands (20,1 Mhl). La consommation totale dans le monde se chiffre à 244 Mhl, ce qui est largement en dessous de la production mondiale, et donc les excédents vinicoles continuent à gonfler.

La superficie viticole globale est restée stable autour des 7.5 millions d'hectares, la gigantesque Chine (870.000 ha) occupant une solide deuxième place, juste entre l'Espagne (967,000 ha) et la France (786.000 ha). Mais, pour ce qui est de la production de raisins, les Chinois devancent largement le reste du monde : non moins de 19% des raisins cultivés dans le monde viennent de Chine. soit plus que les numéros deux (l'Italie) et trois (les États-Unis) réunis. Comme producteurs et consommateurs de vin. les Chinois occupent entre-temps respectivement la sixième et la cinquième place, et deviennent ainsi peu à peu incontournables...

FRANCE

Que du bonheur chez nos voisins français, puisque la production a augmenté de la bagatelle de 27% par rapport à 2017, année de tous les tourments. L'heure est aux réjouissances en Champagne et en Bourgogne, où l'on fait déjà tout haut la comparaison avec la légendaire année 1947. La saison a commencé les pieds dans l'eau au printemps, mais un été très ensoleillé, chaud et sec, avec des nuits relativement fraîches, a donné une excellente qualité et des quantités plus que généreuses, ce qui est une combinaison plutôt rare. En Côte des Bar et en Côte de Nuits. la fête a toutefois été en partie gâchée par le passage de quelques puissantes averses locales de grêle.



* Les statistiques globales sont des estimations tirées des rapports de l'OIV du 26 octobre et du 19 novembre 2018 et de leur actualisation au moment de la rédaction de cet article. Pour plus d'infos et pour les derniers chiffres, surfez sur www.oiv.int

158 foodprint 1819 foodprint 1819 159